

UFCV

LE PROJET ASSOCIATIF

Engagement • Éducation • Solidarité • Transition écologique

L'Ufcv est une association nationale de jeunesse et d'éducation populaire, reconnue d'utilité publique et agréée association éducative complémentaire de l'enseignement public et entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS).

Laïque et pluraliste, elle a pour objet de susciter, promouvoir et développer l'animation socio-éducative, culturelle ou sociale, ainsi que des actions de formation et d'insertion.

Soutenues par des valeurs fortes et un important réseau, ses actions concernent tous les âges de la vie et permettent à chacun de s'engager pour et avec les autres. Le projet de l'Ufcv prend ainsi tout son sens dans l'action concrète qui donne à chacun la possibilité de s'accomplir dans le faire, de réfléchir et d'innover, pour répondre ensemble aux enjeux sociétaux et aux besoins émergents.

Ce projet est le fruit d'un travail collectif et partagé par l'ensemble des acteurs de l'Ufcv. Il est la synthèse d'une réflexion étayée par l'expérience qui confère une forme d'expertise quand, collectivement, l'association adopte ce projet.

Nourri et mûri de réflexions locales comme nationales, il présente les enjeux à relever ainsi que les valeurs et les principes d'action pour l'association.

Vers une société de l'engagement

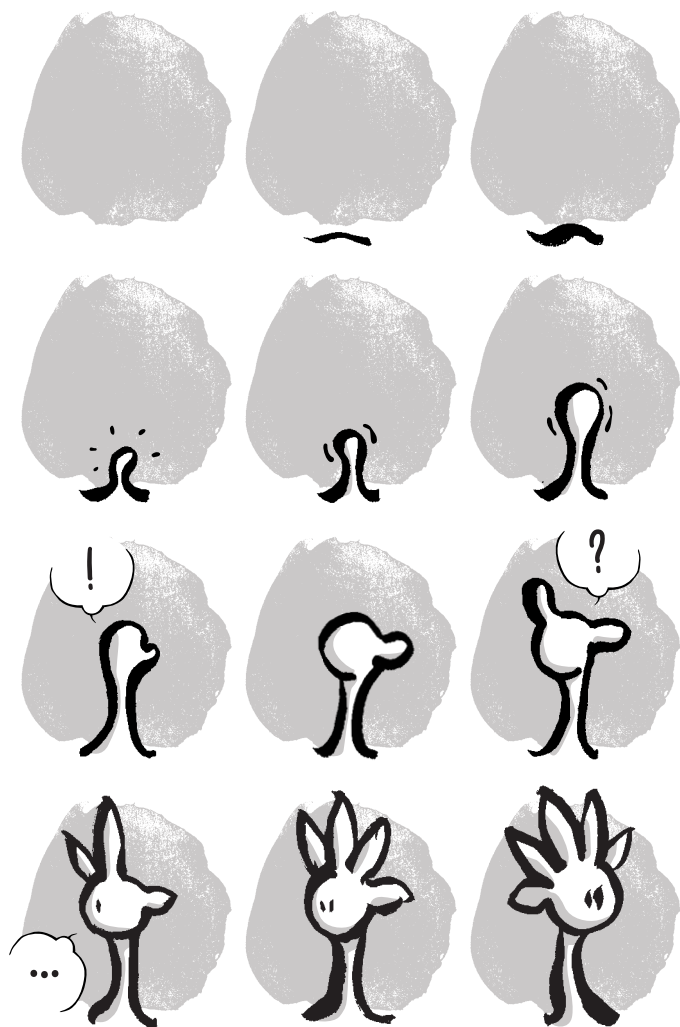
Vers une société éducative

Vers une société solidaire

Vers une transition écologique

Chacun des quatre enjeux majeurs est décliné en trois parties principales :

- La transformation sociale présente ce que l'Ufcv souhaite porter et induire pour la société ;
- L'exemplarité précise l'incarnation de ce que promeut l'Ufcv, la façon dont l'association la fait vivre ;
- La sensibilisation représente le lien que l'Ufcv souhaite avoir avec son écosystème et la sensibilisation à réaliser auprès de son réseau.



Pour accompagner la lecture de ce document et mettre en avant l'identité dynamique de l'Ufcv, nous avons pris le parti d'illustrer certains passages à l'aide d'une mascotte en forme de main. Cette mascotte reflète les principales valeurs et les piliers sur lesquels repose notre projet associatif :

- La main symbolise d'abord la personne, qui est toujours au fondement de notre projet ;
- Quand elle se démultiplie, elle devient le collectif qui ouvre le champ des possibles à l'infini ;
- La main qui soutient représente le besoin de **solidarité** et l'**éducation** pour tous ;
- La main qui grandit ressemble à un arbre et rappelle l'urgent besoin d'une **transition écologique** ;
- Et enfin, la main levée qui incarne l'**engagement**, la volonté d'agir pour et avec les autres.

08

Vers une société de l'engagement

Des organisations favorisant l'engagement
L'accompagnement à l'engagement pour l'épanouissement personnel au sein du collectif
Faciliter les parcours d'engagement et valoriser chaque implication
Des formes spécifiques d'encadrement et de socialisation
Des espaces pour vivre des expériences concrètes
Des logiques de reconnaissance et de valorisation de l'engagement
Encourager le positionnement politique en lien avec les besoins des acteurs et publics de l'association

20

Vers une société éducative

Une politique d'éducation partagée au service de tous !
L'éducation populaire, un droit à l'émancipation !
L'éducation au service de la lutte contre les inégalités
Une éducation en cohérence avec les évolutions de notre société
L'apprenant au centre de ses apprentissages, tout au long de la vie
Une communauté éducative au service de la personne

30

Vers une société solidaire

Reconnaître une place et un rôle à chacun au service du collectif pour faire société
Créer des conditions favorables à l'émergence de comportements solidaires
Coopération, co-construction et mutualisation, des étapes vers la solidarité universelle

38

Vers une transition écologique

Une démarche de transition écologique universelle et positive nécessaire
Les compétences et les activités de l'Ufcv au service de la transition écologique
Démarches de sensibilisation et stratégies de réseaux

46

Des valeurs, des principes d'action

La personne...
...au cœur du collectif
Agir pour transformer

L'Ufcv, l'histoire d'un projet.

1907-1946

Une union au service
des colonies de vacances
et de ses adhérents

1946-1976

La formation au centre
des loisirs éducatifs

La conception de la personne
au cœur des réflexions

1976-2003

La diversification
des activités
en réponse
aux besoins sociaux

2003-2020

Un projet partagé qui s'adapte
aux transformations
et aux enjeux de la société

1907

Naissance de l'Ufcv,
à l'origine « Union Parisienne
des Colonies de Vacances »
(UPCV).

1934

L'association est reconnue
d'utilité publique et devient
l'Union Française des Colonies
de Vacances et Œuvres
du grand air (UFCV).

1944
1946

L'Ufcv embauche
ses premiers salariés
et participe à la création
du diplôme national
de moniteur de colonie
de vacances.

1964

L'Ufcv crée
la 1^{ère} école
d'animateurs
et animatrices
professionnels
de loisirs.

1970

Inscription de l'Ufcv
dans le champ
de l'éducation populaire.

1973

Obtention
des premières
habilitations
nationales
Bafa et Bafd.

1976

L'Ufcv adopte
ses finalités
et choix d'action,
centrés sur une conception
de la personne et de la société
en référence au mouvement
du personnalisme
communautaire
d'Emmanuel Mounier.

1978

L'Ufcv organise
ses premières
actions
d'insertion sociale
et professionnelle
de jeunes.

1979

Premières
actions
d'animation
territoriale
en convention
avec des
collectivités
territoriales.

1981

Premiers séjours
de vacances
pour personnes
en situation
de handicap.

1984
2003

Le projet social et politique
de l'Ufcv s'enrichit par des actions
et réflexions collectives autour
de l'éducation, la citoyenneté
et la place de la personne.
(Congrès de Marseille
et de Paris, colloque de Strasbourg,
universités d'été...)

2003

L'Ufcv adopte
de nouveaux statuts.
Elle se définit
comme une association
nationale d'éducation
populaire, laïque
et pluraliste,
qui combat toute
forme de sectarisme
et d'exclusion.

2007

L'Ufcv fête son centenaire.
Des événements sont organisés
sur l'ensemble du territoire
et un livre retraçant l'histoire
de l'association est édité.
L'assemblée générale
adopte de nouvelles finalités.

2012

2016

L'Ufcv est reconnue
d'utilité sociale.

2017

2019

L'Ufcv lance la démarche
« Faire ensemble l'Ufcv
de demain » et s'appuie
sur l'ensemble de ses acteurs
(salariés, bénévoles,
volontaires et adhérents)
pour actualiser
son projet associatif.

2020

**Et aujourd'hui
notre projet...**

Vers une société de l'engagement



L'engagement est au cœur du projet de l'Ufcv.
Au-delà d'être une ressource fondamentale pour l'association, il est une préoccupation de tous les jours pour que chaque personne puisse agir au sein de la société. L'engagement doit devenir naturel pour être au service d'une société solidaire et de l'épanouissement personnel.

Des organisations favorisant l'engagement

Depuis le début des années 2000, les discours sur le recul du militantisme, la fin des idéologies et l'engagement zapping affluent. La fin d'un engagement pour le sens s'oppose à une forme de consensus sur les nouveaux engagés (nouveaux militants, bénévoles...), aux implications plus furtives et individualistes. Cependant, contrairement aux idées reçues, les évolutions importantes constatées au cours des 20 dernières années concernant l'engagement ne sont pas liées à la personne elle-même mais principalement aux mutations des modes d'organisation.

En effet, dans un contexte d'affaiblissement des grandes organisations collectives ayant structuré l'engagement tout au long du XX^e siècle (Église, partis politiques, syndicats...), le modèle préétabli où dominait un apprentissage très normé et bureaucratique a évolué vers un impératif de gestion beaucoup plus marqué, sous-estimant l'importance de la transmission et de la reconnaissance.

La légitimité des modes d'organisation privilégiés par l'entreprise ainsi que la taille importante des structures offrant des espaces d'engagement, entraînent la recherche d'une rationalité gestionnaire qui renforce le contrôle des acteurs, remettant en cause la notion de confiance ainsi que le temps nécessaire à fabriquer l'apprentissage à l'engagement pourtant indispensable.



Parallèlement on constate :

— d'une part, une incitation à l'engagement individuel réalisée principalement par des politiques publiques qui valorisent et médiatisent l'engagement comme une étape vers l'insertion socio-professionnelle et l'implication au service de l'intérêt général (aide humanitaire, actions caritatives...) sous des formes pouvant parfois s'apparenter à des « pré ou sous-emplois » ;

— d'autre part, un contexte socio-économique qui engendre une recherche de plus en plus présente d'un développement personnel (acquisition de compétences, d'expériences, d'une légitimité professionnelle...).

Néanmoins, si l'engagement individuel contribue à la reconnaissance de l'individu, il ne doit pas freiner le développement des formes de reconnaissance collective.

Pour l'Ufcv, au-delà des mutations qu'il subit, l'engagement symbolise un des moyens d'agir sur des projets utiles et porteurs de sens, dans un temps propre à chacun. Les organisations doivent ainsi permettre l'action pour et avec l'Autre, en réfléchissant à des formes plus flexibles, laissant une place à l'accompagnement des initiatives et des prises de responsabilité.

L'accompagnement à l'engagement pour l'épanouissement personnel au sein du collectif

Si ses motivations sont diverses et intimement liées au cadre de vie de chacun (influence de la famille, des amis, du monde professionnel...), l'engagement représente

dans tous les cas une forme d'appartenance à la société. Il est choisi et participe à l'enrichissement individuel.

Agissant pour l'intérêt général, l'Ufcv mobilise des implications solidaires en s'appuyant sur les différentes matrices¹ qui ont historiquement structuré l'engagement. Toutes ces influences sont complémentaires pour que l'implication sociétale devienne naturelle.

IL FAUT BIEN LAISSER MÏJOTER.
UN PEU D'ASSISTANCE AUX PLUS FRAGILES,
DE DÉFENSE DES DROITS, DE
DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNE
ET DE SOLIDARISME



À ce titre, afin d'encourager l'engagement dès le plus jeune âge, de donner le goût à être utile et à partager, de participer à l'épanouissement de la personne ; l'Ufcv souhaite faire reposer l'incitation et l'accompagnement de chaque bénévole et volontaire sur quatre registres de sens :

➤ Le sens pour soi : progresser personnellement, se former, vivre des expériences variées et développer son réseau de relations à travers une participation possible aux différents projets et actions portés par l'association ;

➤ Le sens pour les autres : participer à la conception et la réalisation d'actions d'animation, de formation ou d'insertion, aider les autres à s'épanouir et à acquérir des responsabilités, mais également apporter des réponses à des besoins sociaux, en lien avec les publics enfants, jeunes, adultes, de personnes fragilisées ou isolées ;

➤ Le sens avec les autres : s'impliquer dans des démarches de réflexion et de construction collectives, entrer dans une solidarité de réseau, participer à la vie associative locale et nationale, s'impliquer dans les temps de rencontre, d'échange et de formation mis en place par l'Ufcv pour ses propres acteurs ;

➤ Le sens dans son époque : se mobiliser dans la réalisation d'un projet d'éducation populaire et prendre des responsabilités en tant qu'acteur de l'Ufcv, mais aussi en tant que citoyen.

Pour l'Ufcv, ces quatre registres complémentaires doivent être conjugués dans la formation et le soutien à l'engagement pour que celui-ci devienne spontané et intégré à la vie de chaque citoyen.

¹ Nicourd, S. (17/01/2020). Questions pour un chercheur ! [Conférence]. Faire ensemble l'Ufcv de demain, Paris Est-Porte de Bagnolet.

« Historiquement l'engagement a pris plusieurs orientations pour répondre à des problématiques dans un contexte social particulier :

- La philanthropie par l'assistance aux plus fragiles avec une conséquence de dépendance
- Le mouvement ouvrier qui intervient sur la lutte ou la défense des droits, avec parfois un oubli de construction et une négation de l'individu
- Le christianisme social, par le développement de la personne, de ses talents... avec pour conséquence un collectif faiblement sollicité
- Le solidarisme avec un État interventionniste et des réponses très institutionnalisées. »

Faciliter les parcours d'engagement et valoriser chaque implication

L'engagement prend de nombreuses formes. Les modalités et dispositifs d'implication sont de plus en plus variés, brouillant parfois les objectifs à poursuivre. Cette multiplicité des formes d'implication est la conséquence d'une société en mouvement permanent et répond à des attentes nouvelles autour de la volonté des personnes de se réaliser.

De la même manière, s'il n'existe qu'une seule forme d'adhésion à l'Ufcv, plusieurs degrés d'engagement sont possibles. Il est donc nécessaire de prendre en compte cette diversité d'implications pour faciliter l'engagement au sein de l'association.

Par ailleurs, de nombreux chercheurs s'intéressant aux nouvelles configurations des formes « militantes » s'accordent pour associer l'engagement aux conditions de socialisation à l'engagement, défendant souvent l'idée que le rapport au collectif est structurel dans l'engagement².

Partant ainsi du principe que l'engagement s'apprend et se vit, il apparaît indispensable de le penser au travers de processus d'accompagnement et d'acquisition de compétences.

Ces processus vont permettre aux acteurs engagés de s'approprier le projet, de comprendre l'environnement dans lequel ils interviennent ou souhaitent intervenir et de développer une capacité à agir individuellement et collectivement.

Pour l'Ufcv, cette transmission, menant à une implication sociétale et citoyenne durable, suppose des formes spécifiques d'encadrement et de socialisation, des espaces pour en faire l'expérience concrète ainsi que des logiques de reconnaissance et de valorisation de l'engagement. Il s'agit donc d'offrir à chacun les conditions favorables à la prise d'initiatives et de responsabilités (dépasser les appréhensions et les incertitudes quant à ses capacités à s'engager). Cela passe notamment par une durée significative du temps consacré à l'accompagnement à l'engagement.

² Nicourd, S. « Les engagements ont-ils vraiment changé ? », Sociologies pratiques, vol. 15, n° 2, 2007, Presses de Sciences Po. Havard Duclos, B. Nicourd, S. « Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité ». Paris, Payot, 2005.

Des formes spécifiques d'encadrement et de socialisation

Apporter seul sa contribution au bien commun semble d'emblée contradictoire et difficilement envisageable à long terme. En effet, si la démarche peut être personnelle et spontanée, l'engagement prend tout son sens lorsqu'il est vécu dans des espaces collectifs. Les liens construits avec les pairs, les parrains, les mentors, tous ceux qui composent l'organisation et portent l'engagement sont précieux.

Au-delà de la structuration de dispositifs d'incitation individuelle à l'engagement, l'Ufcv veille à structurer et renforcer les formes collectives d'accompagnement, de formation, de socialisation et de reconnaissance de ses acteurs engagés.

Le rôle de « passeur » joué par l'encadrement, qu'il soit individuel ou sous forme de micro-collectifs, est essentiel pour initier à l'engagement, c'est à dire permettre aux acteurs de comprendre les valeurs, les finalités, les enjeux, les codes, les dispositifs... et d'envisager des possibles. Ainsi, malgré les pressions et contraintes liées à la gestion des activités qui sont de plus en plus présentes et contradictoires avec le temps nécessaire à la transmission et à l'accompagnement, prendre le temps d'accueillir, de donner une place, d'expliquer, de former, de suivre, d'encourager et de valoriser chaque personne est un enjeu fondamental pour l'Ufcv.

En complément de ces relations verticales, la diversité des acteurs engagés doit être considérée comme une ressource. À travers une vision du collectif comme un espace favorisant la mixité, l'Ufcv nourrit l'ambition que les compétences, les qualités, les talents et les conceptions individuelles contribuent à l'enrichissement des autres parties prenantes.



Cette pluralité nécessite de :

- Prendre en compte la diversité des attentes des engagés, notamment au regard de la variété des activités de l'association ;
- Favoriser la transversalité entre les activités et la coopération entre les acteurs ;

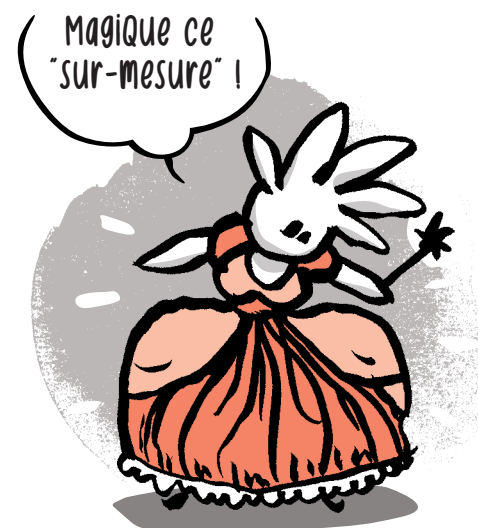
- Conjuguer systématiquement l'action et la convivialité dans l'animation des réseaux de bénévoles et volontaires ;
- Construire des actions et projets dans un équilibre complémentaire entre les bénévoles, les volontaires et les salariés.

Des espaces pour vivre des expériences concrètes

Aujourd'hui, on constate que les engagements les plus valorisés ne sont plus les engagements partisans et idéologiques et que l'entrée dans la pratique bénévole ou volontaire repose principalement sur la recherche de réponses à un besoin de vivre des expériences, d'agir en situation, de prendre part, de se confronter, mais aussi sur des formes de cooptation et de sollicitations.

Travailler uniquement sur la communication à l'engagement et se contenter de grands discours peut donc finalement conduire au désengagement, alors que des pratiques concrètes constituent un moteur précieux et un élément de formation essentiel des acteurs.

Reconnaissant en chacun une capacité à transformer la société, l'Ufcv promeut des espaces d'engagement propices à l'expérimentation, à la pratique et au développement du « pouvoir agir ».



Cette approche, basée sur une relation de confiance entre l'Ufcv et ses acteurs engagés et contribuant à éviter la mise en conformité, la standardisation et la prescription de l'engagement, suppose de :

- Proposer une diversité de formes, de modalités et de types d'engagement, en renforçant notamment la transversalité entre les activités et les acteurs et en améliorant la lisibilité et la visibilité des projets et des actions ;

- Mettre en place des actions favorisant l'acculturation de chacun à l'engagement et clarifiant les dispositifs et modalités existants ;

- Affirmer la singularité de l'association en donnant du sens aux actions ;

- Laisser une place à l'innovation et soutenir l'initiative individuelle et collective ;

- Favoriser l'engagement au niveau local notamment pour éviter l'éloignement entre le lieu de décision et le lieu de l'engagement.

Pour ce faire, l'Ufcv ambitionne de :

- Développer des actions de promotion de l'engagement et de valorisation des engagés (reconnaître leurs compétences et la valeur de leur intervention) ;

- Favoriser les parcours d'engagement pour contribuer à l'accompagnement de la personne dans son parcours de vie, en lien avec les dimensions professionnelle, citoyenne et familiale ;

- Mettre en place des outils de suivi et de valorisation des parcours d'engagement ;

- Reconnaître aux acteurs qui s'engagent des capacités à s'investir, à prendre des responsabilités, à participer au projet de l'association.

Des logiques de reconnaissance et de valorisation de l'engagement

Être reconnu dans l'engagement que l'on produit est fondamental. Si la « gratitude » de l'utilisateur ou du bénéficiaire joue un rôle significatif, la notion d'utilité sociale n'est pas toujours en relation directe avec le public. Les contreparties adaptées à chacun et structurantes dans un parcours de citoyen sont essentielles, que celles-ci soient factuelles (nouvelles expériences, développement de compétences) ou symboliques (sentiment d'appartenance à un groupe, satisfaction à mettre en œuvre un projet...).

Souhaitant reconnaître et valoriser l'investissement de ses acteurs, l'Ufcv a pour ambition de promouvoir toute forme d'engagement offrant la possibilité à chacun de constituer son propre parcours en fonction de ses capacités, de ses aspirations et de ses évolutions. La valorisation de l'implication individuelle et collective constitue donc un axe fort pour permettre à chacun de s'accomplir et d'être un citoyen engagé.



Encourager le positionnement politique en lien avec les besoins des acteurs et publics de l'association

Dans un monde en évolution constante, il est nécessaire d'être en capacité d'enrichir sa propre réflexion, d'affiner sa perception des mutations sociales. Ainsi, l'Ufcv souhaite développer sa capacité à affirmer des positions en lien avec l'actualité afin d'étayer et d'enrichir le sens de ses actions et de mieux défendre les causes qu'elle souhaite soutenir.

Pour l'Ufcv, l'engagement n'est pas seulement une ressource productive, il participe également à la vitalité de la société civile et de l'espace public, constituant un puissant antidote aux tentations de repli sur la seule sphère privée. Il s'agit donc d'aider les personnes et les groupes à participer activement aux choix qui les concernent en :

- Favorisant la compréhension de leur environnement afin de leur permettre d'en devenir acteur ;
- Les accompagnant dans l'élaboration de propositions innovantes et dans leur mise en œuvre ;
- Les invitant à prendre leurs responsabilités de citoyen.

Cette volonté nécessite de :

- Structurer le recueil des besoins et réactions de nos acteurs et publics ;
- Assurer la formation des bénévoles et volontaires à la représentation de l'Ufcv ;
- Organiser et structurer la parole associative de et par les engagés, pour porter un discours politique auprès des pouvoirs publics ;
- Redéfinir le sens de l'adhésion afin que le projet en soit le moteur.



Vers une société éducative



L'éducation fait partie
des fondements
de l'intervention de l'Ufcv.
Par le vivre-ensemble,
la transmission de savoirs,
le partage de connaissances
et d'expériences, la découverte,
les actions portées visent
un accompagnement
à la progression personnelle.
Pour l'Ufcv, éduquer,
c'est avant tout permettre
à chacun de prendre
le chemin d'une réussite !

Une politique d'éducation partagée au service de tous !

L'Ufcv reconnaît l'Homme capable¹, doté de talents à révéler et parfois même à déceler. Mais les talents sont variés et leur découverte, ainsi que l'accompagnement de leur développement, ne peuvent résulter d'un seul acteur ni d'une démarche unique.

Toutefois, s'accorder dans le vaste champ de l'éducation n'est pas chose facile et certaines avancées historiques sur l'évidente complémentarité des instances éducatives subissent une forme de recul.

Effectivement, définir la notion de compétences a nécessairement amené les chercheurs et acteurs de l'éducation à s'intéresser à la question de l'apprentissage et notamment hors cadre institutionnel. Pour caractériser les différentes formes d'apprentissage, la littérature scientifique et institutionnelle a distingué trois domaines d'éducation² :

- L'éducation formelle correspond à la transmission de savoir dans le cadre scolaire ;
- L'éducation informelle caractérise les processus d'apprentissage réalisés dans des situations non structurées et non pensées pour l'éducation ;

— L'éducation non formelle qualifie des dispositifs structurés parallèles au système officiel, mais dont l'intention, les contenus éducatifs et la visée (pas toujours certificative) diffèrent de ceux de l'école. C'est ici que l'on trouve l'éducation populaire.

Bien que les deux derniers soient construits sémantiquement en opposition avec le premier, démontrant ainsi la place prépondérante dans notre société de l'éducation traditionnelle, c'est-à-dire de la transmission de savoirs par l'école, cette classification a offert une forme de reconnaissance des différents modes d'apprentissage et des différentes instances éducatives (familles, écoles, associations...).

¹ L'Homme capable fait référence au texte de Paul Ricoeur, « Devenir capable, être reconnu » Texte écrit pour la réception du Kluge Prize, décerné aux États-Unis (Bibliothèque du Congrès) à Paul Ricoeur, Revue Esprit, N° 7 - juillet 2005.

² Richez, J.-C. (17/01/2020). Questions pour un chercheur ! [Conférence]. Faire ensemble l'Ufcv de demain, Paris Est-Porte de Bagnolet.

Pour autant, l'approche par compétences porte le risque de réduire les apprentissages à la seule problématique du développement de l'employabilité, brouillant la notion de savoirs et la reconnaissance des larges possibilités de progression dans l'apprentissage de chacun.

Principalement issue des pratiques managériales entrepreneuriales apparues à la fin des années 1960, cette approche s'est imposée dans le monde de l'éducation.

Malgré les controverses qu'elle suscite, l'approche par compétences est placée au cœur des apprentissages, notamment dans les écoles primaires dès 1991, et est même renforcée en 2005³ dans l'optique de trouver un socle commun de compétences à acquérir pour chaque écolier.

Pour l'Ufcv, il est nécessaire de réarticuler les différentes formes d'éducation et les institutions inhérentes (familles, écoles, associations, tiers éducatifs) pour forger une société éducative reconnaissant l'Homme capable. L'ensemble des parties prenantes de l'éducation doit donc agir en complémentarité et collaborer dans un cadre bienveillant, concerté et reposant sur une logique de réciprocité, afin que l'éducation soit un vecteur de développement des talents de chacun.

³ Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école. L. n° 2005-380 du 23-4-2005. JO du 24-4-2005.



L'éducation populaire, un droit à l'émancipation !

Partant ainsi du principe que la communauté éducative est formée par l'ensemble des parties prenantes de l'éducation (familles, enseignants, travailleurs sociaux, animateurs, acteurs du territoire...), le rôle incontournable de l'éducation populaire doit être promu auprès de tous.

L'éducation populaire, ou éducation non formelle, représente le droit à une forme d'apprentissage basée sur l'expérimentation, la médiation, la prise de position, la notion de plaisir et l'affirmation de soi.

Albert Jacquard expliquait dans un de ses écrits⁴ que «l'éducateur pour favoriser l'éclosion d'une personnalité, doit apporter des explications, formuler des réponses aux questions, proposer des raisonnements, tout en fournissant des armes pour les remettre en cause.»

⁴ Ouvrage collectif. «Penser le risque sectaire - État de droit et acte éducatif». Paris, Ministère de la Jeunesse et des Sports, p.11-15.

⁵ La libre pensée s'entend ici au sens de pouvoir penser par soi-même, avoir le droit et les moyens de se positionner.



En contribuant à éveiller l'esprit critique et la libre pensée⁵ dès le plus jeune âge et en donnant à chacun des clés pour se réaliser, l'Ufcv ambitionne de permettre à ses publics et à ses acteurs de s'épanouir tout au long de leur parcours de vie. Elle souhaite ainsi valoriser un modèle éducatif permettant prioritairement à chaque personne de se réaliser dans un environnement collectif, en dehors de la relation pédagogique « maître-élève » de l'éducation.

L'éducation au service de la lutte contre les inégalités

D'autre part, bien que construisant son approche éducative à partir de la personne, l'Ufcv reconnaît l'importance du collectif dans la progression individuelle.

Au-delà de la simple considération de la mixité sociale et de la diversité comme des ressources pour le partage de connaissances et pour les apprentissages, l'éducation représente un levier pour lutter contre les inégalités, en :

- Reconnaisant les compétences de chacun au sein d'un collectif et en valorisant les talents ;
- Trouvant des solutions pour limiter voire compenser la fracture entre les territoires ;
- Agissant pour l'égalité des chances ;
- Réduisant la fracture numérique.

Une éducation en cohérence avec les évolutions de notre société

Parmi les évolutions sociétales importantes de la fin du XX^e siècle, on constate :

- Un recul du passage à l'âge adulte (départ du domicile parental, construction d'une famille, entrée dans la vie active...);
- Une place très importante de l'éducation informelle, avec un accès permanent à l'information et à la connaissance (médias, internet, téléphone...) qui questionne le rôle de « l'éducateur ».

Cet allongement de la jeunesse corrélé à une société dite de la connaissance nécessite donc d'élargir la façon d'appréhender l'éducation et l'apprentissage.

Pour s'adapter à ces évolutions, et plus globalement à une société en mutations perpétuelles, l'Ufcv doit rester en mouvement et repenser ses méthodes d'apprentissage pour :

- Aider à trier et hiérarchiser l'information ;
- Éveiller l'esprit critique des apprenants et des formateurs, tout comme de l'ensemble des acteurs de l'association ;
- Adapter les actions de formation à l'écosystème des acteurs et publics de l'association.

Ces ambitions nécessitent de :

- Favoriser l'innovation (création de laboratoires recherche-actions) ;
- Favoriser la pratique en créant des espaces d'expérimentation ;
- Accompagner à l'utilisation d'outils numériques.

L'apprenant au centre de ses apprentissages, tout au long de la vie

L'Ufcv souhaite offrir la possibilité à chaque personne, tout au long de son existence, d'acquérir des connaissances, de développer des compétences et de valoriser son expérience, dans une perspective personnelle, citoyenne, sociale ou professionnelle.

Cette approche visant l'épanouissement personnel suppose de :

- Rendre l'individu acteur de son parcours de formation ;
- Valoriser la progression personnelle ;
- Personnaliser les interventions pédagogiques en adaptant les méthodes pour un meilleur accompagnement ;
- Faciliter l'accès à la formation, en s'appuyant sur différents outils et dispositifs complémentaires : apprentissage, tutorat, modularisation... ;
- Repenser l'évaluation de l'apprentissage en limitant les systèmes de notes au profit d'une approche où la personne participe à son évaluation et estime elle-même sa réussite en fonction de ses propres objectifs.

Attention !
ceci n'est pas
une tablette



Une communauté éducative au service de la personne

Pour universaliser sa conception de l'éducation, l'Ufcv se fixe comme objectifs de :

- Mobiliser les acteurs de l'éducation populaire pour mieux agir collectivement dans l'intérêt des « s'éducatifs⁶ » ;
- Se rassembler pour mieux se positionner en tant qu'acteur incontournable de l'éducation et faire reconnaître l'éducation non formelle comme un acteur éducatif à part entière ;

- Promouvoir les méthodes actives, forces d'adaptation à l'individu et déployer les principes de cette pédagogie auprès de tous les acteurs éducatifs ;
- Contribuer à créer des espaces de coordination entre les instances éducatives, formatives et les différents dispositifs, et favoriser la collaboration.

⁶ Le « s'éducatif » est un terme québécois utilisé pour désigner l'apprenant en intégrant le cheminement qu'il effectue.

"C'est un véritable miracle de voir que les méthodes modernes d'instruction n'ont pas encore entièrement étouffé la saine curiosité intellectuelle ; cette petite plante délicate, en plus d'un encouragement, a surtout besoin de liberté ; sans quoi elle s'étiole et ne manque pas de périr."

Albert Einstein

"L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde."

Nelson Mandela



Vers une société solidaire



À travers ses actions,
l'Ufcv réaffirme son rôle
et son implication
dans la construction
d'une société solidaire,
inclusive et émancipatrice.
Envisageant son action
de manière universelle,
l'Ufcv attache
une attention particulière
aux personnes fragilisées,
tout comme aux besoins sociaux
émergents ou pour lesquels
il n'existe pas de réponse.

Reconnaître une place et un rôle à chacun, au service du collectif pour faire société

La notion de solidarité fait référence à l'interdépendance et à la complémentarité qui existent, à l'intérieur d'un groupe, entre les individus qui le composent.

Cette vision de la solidarité, partagée par l'Ufcv, oblige à apporter un certain nombre de précisions venant étayer l'action de l'association.

Le terme de solidarité renvoie à deux registres distincts mais complémentaires ; le registre émotionnel lié à la nécessité pour une personne de se sentir appartenir à un groupe, et le registre rationnel qui vient légitimer cette appartenance par un besoin de protection. La notion de protection étant l'expression du juste retour de la contribution de l'individu dans son investissement dans le groupe (je donne donc je suis protégé).

La solidarité est un « concept plastique », qui n'existe pas sans environnement, sans contexte. En ce sens, la solidarité est :

- Protéiforme c'est-à-dire qu'elle peut s'incarner de façon multiple et hétérogène ;
- Conceptuelle c'est-à-dire qu'elle est à la fois abstraite et objective ;
- Contextuelle c'est-à-dire qu'elle revêt une forme unique et particulière en fonction d'un contexte, d'une époque.

La notion d'époque vient réinterroger l'histoire même de la solidarité et son évolution. En effet, l'individualisation des sociétés, c'est-à-dire la spécificité du rôle de chacun dans la société, accroît le besoin d'interdépendance entre les personnes et rend impérieux le besoin d'interaction avec les mouvements de solidarité. Parallèlement, en France la notion de solidarité est devenue progressivement un sujet politique et une des composantes structurantes des politiques publiques (protection sociale, assurance chômage...).

Cette prise en main de la solidarité par l'État et par les corps intermédiaires permet de dépasser l'antagonisme entre individus et société. Cependant, un tournant dans le courant des années 80 vient rendre moins lisible cette notion. Depuis cette date, les politiques de solidarité tendent à se centrer sur les personnes les plus fragiles, entraînant une forme de stigmatisation de ces publics qui, du fait d'une société de plus en plus excluante, se retrouvent en grande difficulté avec une moindre capacité à agir pour le reste de la communauté. Ce glissement pourrait avoir pour conséquence le passage d'une logique de solidarité vers une logique de commisération.

La perception de la solidarité évolue depuis plusieurs années, affaiblissant la capacité des individus à se repérer et s'orienter dans les espaces collectifs. Cette transformation est renforcée par :

- Le décalage entre la solidarité organisée (protection sociale...) et les discours politiques majoritaires qui encouragent la compétition des individus et l'individualisation ;
- Un décalage entre les représentations que peuvent avoir les personnes des institutions sociales et la réalité vécue par chacun. Derrière les discours vertueux, se cache parfois une forme de business de la solidarité.

La solidarité, par son caractère émotionnel, suppose une adhésion volontaire émanant de la personne. Cette adhésion est favorisée par un sentiment d'appartenance et une volonté de contribuer librement.

Le groupe joue donc un rôle majeur dans l'envie d'agir, mais l'avènement d'un nouveau capitalisme et de l'individualisme mettent en difficulté les organisations collectives. Couplés à leur institutionnalisation à outrance glissant vers une logique d'affiliation, voire d'assujettissement, il est de plus en plus complexe pour ces organisations de proposer des espaces de socialisation porteurs de sens et incitant à la libre contribution.

Pour l'Ufcv, la solidarité suppose d'abord d'encourager le développement d'actions au service de l'intérêt général, en soutenant et en s'impliquant dans des grandes causes sociétales (lutte contre l'isolement, lutte contre la pauvreté...), et de favoriser des logiques d'entraide non instituées dans le quotidien des personnes.



Pour promouvoir une société solidaire, l'Ufcv affirme la nécessité de :

- Reconnaître les qualités et la capacité des personnes à contribuer, en fonction de la singularité et de l'histoire de chacun ;
- Inciter la prise d'initiatives solidaires loin des logiques de rationalisation, de centralisation et de contrôle qui servent souvent de modèles aux organisations ;

- Penser également les collectifs à l'échelle locale afin de renforcer l'autonomie des acteurs et d'encourager les dynamiques partenariales. Ce changement d'échelle permet de produire de l'expertise et de donner du sens aux actions. Cette synergie locale favorise la mise en œuvre de solutions efficaces ;
- Défendre une société permettant à chacun d'avoir accès à TOUT (éducation, culture, loisirs, transports...), sans toutefois neutraliser les besoins, désirs ou destins singuliers.

EXEMPLARITÉ

Créer des conditions favorables à l'émergence de comportements solidaires

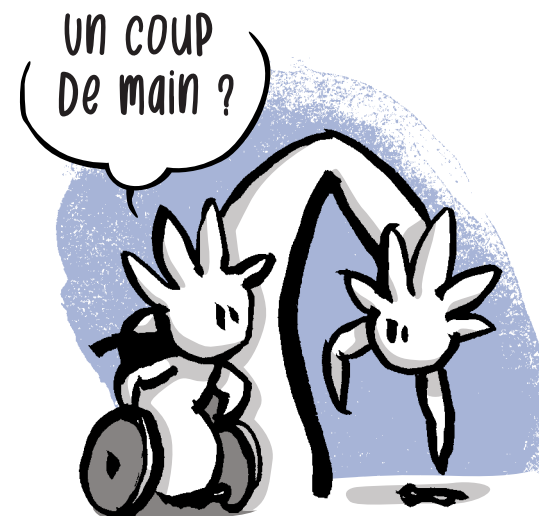
La notion de solidarité vient également réinterroger la notion d'inclusion. En effet, faire société impose des normes auxquelles les individus doivent, a priori, se conformer pour vivre-ensemble. Or, l'exclusivité de la norme engendre une vision étreinte de la personne et renforce les phénomènes d'exclusion et les rapports de domination.

Agir de manière solidaire vise à créer du lien entre les personnes pour permettre à chacun d'exister et d'avoir une place reconnue dans la société, quelles que soient ses possibilités de contribution.

La solidarité impose une action commune pour favoriser l'inclusion et le vivre-ensemble.

Cela suppose de :

- Permettre l'expression et la participation de l'ensemble des acteurs à travers des moyens adaptés ;
- Lutter contre toute forme de discrimination pour faire de la diversité une force ;



➤ Rendre accessibles l'ensemble des activités de l'Ufcv (temps de loisirs, de vacances, de formation et d'éducation...) à tous. Cela passe notamment par la mise en œuvre d'une politique économique adaptée aux besoins de chacun. À ce titre, la contribution de l'Ufcv doit être concomitante à celle des pouvoirs publics via la recherche de solutions spécifiques pour aider à répondre aux situations précaires ou d'urgence (mises en place de bourses solidaires...).

Relier la solidarité uniquement aux besoins de protection de l'individu serait une vision réductrice.

En effet, celle-ci ne doit pas être envisagée uniquement d'un point de vue palliatif ou curatif, elle doit aussi exister plus simplement dans des situations de vie quotidienne.

L'Ufcv souhaite :

- Former et sensibiliser l'ensemble des parties prenantes de ses projets pour que la solidarité s'exprime naturellement dans ses actions ;
- Proposer des modes d'organisation flexibles, tant du point de vue du fonctionnement interne (environnement de travail...) que des actions mises en œuvre (formations modularisées...).



Coopération, co-construction et mutualisation, des étapes vers la solidarité universelle

La réponse à la diversité des besoins sociaux ne peut se faire qu'en travaillant en synergie avec les nombreux acteurs d'un territoire. Faire société, c'est être en capacité de confronter des avis, des opinions, des idées. C'est pourquoi l'Ufcv encourage les démarches favorisant la co-construction, la coopération et la mutualisation au service du bien commun.

Agir en complémentarité avec les acteurs individuels et collectifs d'un territoire, c'est également être en capacité d'influer ensemble sur les politiques publiques.

L'Ufcv ambitionne de soutenir l'émergence de nouvelles dynamiques territoriales en :

- Favorisant le lien social, notamment par l'animation de tous les acteurs d'un territoire ;
- Encourageant les coopérations inter-structurelles et intergénérationnelles ;
- Construisant et structurant des partenariats solides et durables

dans les territoires, fondés sur des valeurs communes de solidarité, d'inclusion et de lien social ;

➤ Donnant une place à l'ensemble des acteurs de l'association dans le processus d'observation active et d'alerte sur les besoins sociaux, que ce soit auprès de l'association, des partenaires ou des pouvoirs publics locaux. Du volontaire aux membres du Conseil d'administration, en passant par les salariés, chacun est légitime pour participer aux analyses des territoires ;

➤ Assurant une veille sur les besoins des populations locales auprès desquelles l'Ufcv agit, ainsi que sur les évolutions des politiques publiques ;

➤ Faisant réseau dans les positionnements pour agir sur des grandes causes ;

➤ Soutenant la continuité des aménagements et allègements administratifs pour les personnes fragilisées et notamment les personnes en situation de handicap.

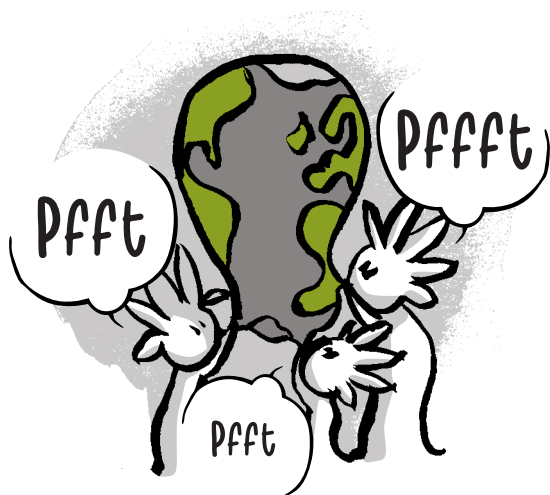
Vers une transition écologique



7.7 milliards¹
de personnes
dans le monde

Les questions environnementales s'imposent désormais comme l'affaire de tous. Comme le rappelle l'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de développement durable², être au service des personnes implique également d'être au service de la planète, ainsi que de la prospérité, de la paix et des partenariats. C'est pourquoi, dans un souci d'équilibre, l'Ufcv souhaite dès à présent replacer la planète au cœur de son fonctionnement.

Une démarche de transition écologique universelle et positive nécessaire



Commerce équitable, Anthropocène³, Bio consom'acteurs, éco-responsabilité, résilience écologique... le vocabulaire n'a de cesse de s'enrichir ces dernières décennies pour mieux définir la détresse de notre planète et les nombreuses actions à continuer de mettre en œuvre pour atténuer sa douleur. Mais trouver les mots ne permet pas forcément de guérir les maux !

¹ Chiffres INED 2019.

² L'agenda 2030 est un programme de développement adopté par l'ONU en septembre 2015 qui fixe des objectifs de développement durable (ODD) et s'adresse à l'ensemble des pays. Ils couvrent l'intégralité des enjeux de développement tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation, etc.

Nous constatons que si notre planète souffre réellement, la perception directe des impacts que produisent sur elle les actions de chacun d'entre nous reste encore limitée, engendrant ainsi une certaine inertie de la population face à cette problématique. Cette forme de léthargie se trouve amplifiée par le déficit d'alerte de la part de l'État, sur la gravité de la situation et ses conséquences ; les pays et leur gouvernement n'en prenant peut-être pas eux-mêmes la mesure. Pour illustrer ces propos, il suffit de prendre le jour du dépassement⁴, qui arrive chaque année de plus en plus tôt, et de le mettre en parallèle avec l'abondance des produits présents dans les supermarchés.

Les inégalités socio-environnementales sont bien présentes : inégalités autour de la santé, précarité énergétique, triple peine de l'éviction et de la mobilité (j'ai peu d'argent, je ne peux donc pas habiter en ville, je dois me déplacer plus pour aller travailler)...

Et si les études sur le lien entre les dimensions sociales et environnementales furent pendant longtemps mises de côté au profit de celles sur l'environnement envisagé sous un angle économique (actions de protection de l'environnement coûteuses...), elles démontrent aujourd'hui combien un environnement dégradé peut entraîner des conditions de vie détériorées et des difficultés sociales accentuées, fragilisant davantage les populations les plus vulnérables.

³ L'Anthropocène est un terme sujet à débats. Il est relatif à une nouvelle ère géologique dans laquelle l'Homme a acquis une telle influence sur la biosphère qu'il en est devenu l'acteur central. Cette ère se caractérise par les signes visibles de l'influence de l'être humain sur son environnement (climat...).

⁴ Le jour du dépassement correspond à la date de l'année à partir de laquelle l'humanité est supposée avoir consommé l'ensemble des ressources que la planète est capable de régénérer en un an.



Ces différentes recherches ont permis au fil du temps d'identifier des solutions pour faire face à ces constats, de concevoir et tester de nouveaux systèmes de production, de réfléchir à de nouveaux modes de consommation...

Mais cela ne suffit pas à fonder un nouveau modèle de société. Des transformations profondes doivent s'opérer, et cela commence par mieux informer, sensibiliser et former la population sur les questions environnementales et le « bien vivre » dès le plus jeune âge (bien manger, utiliser les bons moyens de transport en fonction de son déplacement...) pour faire évoluer les comportements.

Pour l'Ufcv, avancer vers une transition écologique⁵, c'est travailler sur un plan collectif et individuel à la hauteur des enjeux planétaires. Chaque organisme doit ainsi considérer le volet écologique comme partie intégrante de toute réflexion sur l'évolution de ses modèles d'action et ainsi pleinement assurer sa responsabilité envers la société.

⁵ La transition écologique est un concept qui vise à mettre en place un nouveau modèle économique et social de manière à répondre aux enjeux écologiques de notre siècle. Elle fait appel à différents processus d'adaptation et représente une évolution dans nos manières de consommer, de travailler, de produire ou encore de cohabiter pour servir le développement durable et apporter une réponse aux enjeux environnementaux majeurs, comme le changement climatique, la réduction de la biodiversité, la diminution des ressources et l'augmentation des risques environnementaux.

Mais relever un tel défi ne doit pas se faire dans la culpabilisation. À l'ère de la rareté, la question du partage s'impose et il est complexe, mais nécessaire, d'y travailler de manière positive, créative et collaborative.

L'Ufcv souhaite que chaque acteur de la société puisse agir pour une transition écologique de manière positive en offrant à chacun la possibilité de mieux prendre conscience de ses actes et de leurs conséquences et de leur permettre d'agir. Participer à transformer tous les modèles, c'est permettre à chacun de satisfaire ses besoins primordiaux à l'avenir : se nourrir sainement, se loger, se déplacer, disposer de ressources énergétiques.

Je crois
que tu me
tiens chaud



Les compétences et les activités de l'Ufcv au service de la transition écologique

Le concept de la transition écologique s'impose comme un des enjeux majeurs du XXI^e siècle. S'il est difficile de lui trouver une définition partagée par tous les acteurs de la société, elle représente de manière générale le passage des modes de fonctionnement actuels (production, consommation...) à des modes plus respectueux de l'environnement et de ses composantes (biosphère, êtres vivants...), plus écologique. La transition écologique induit un changement radical de nos façons de consommer, de produire, de travailler et de vivre ensemble.

Au-delà des différents chantiers que suppose un tel bouleversement (transition énergétique, préservation de la biodiversité, éco-mobilité...), pour l'Ufcv, accompagner vers la transition écologique, c'est d'abord être acteur de la prise de conscience de l'état de la planète et des possibilités d'agir en :

- Prenant en compte chaque personne avec ses envies, ses besoins, ses connaissances, mais aussi son évolution (exemple : un jeune qui prend son vélo pour des raisons principalement économiques se déplacera peut-être autrement à l'âge adulte) ;
- Partant de l'existant à l'échelle locale comme nationale ;
- Portant des démarches de sensibilisation et de formation auprès de ses acteurs sur les questions de développement durable ;
- Favorisant le « faire » et permettant à chacun de vivre des expériences, tout en revendiquant la notion de plaisir (exemple : expériences multi-sensorielles sur un repas...).

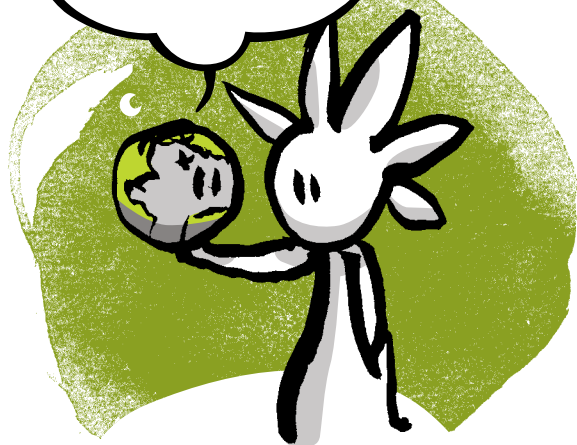
D'autre part, les problématiques s'apprécient notamment à partir de l'échelle où l'on vit, travaille et agit.

La diversité des activités, des lieux d'implantation et des acteurs de l'association suppose ainsi une double réflexion, globale et spécifique, autour des modes de consommation et des formes d'organisation du travail.

Plusieurs leviers vont permettre à l'Ufcv d'évoluer vers des pratiques éco-responsables partagées, parmi lesquels :

- La modification du rapport à la consommation, par la mise en place de travaux sur le recyclage, le gaspillage, la mobilité (réunions en distancié, autopartage...), la gestion des ressources...
- La priorisation des circuits d'approvisionnements durables et une approche locale privilégiée (ressources locales, circuits courts...)
- L'élaboration de chartes de fonctionnement.

Je sais qu't'aimas pas
quand je te parle de
mes soucis, mais
j'aimerais bien
que tu m'écoutes
un peu, d'accord ?



Démarche de sensibilisation et stratégies de réseaux

Sans parler de résilience écologique, qui supposerait de restaurer pleinement l'état initial de notre planète, l'ensemble des acteurs éducatifs ont un rôle essentiel pour aider chacun à comprendre les différents processus d'adaptation et de reconstruction à mettre en place pour atteindre un nouvel équilibre.

Les structures d'éducation populaire, en s'appuyant sur une pédagogie de projets fondée sur la participation, disposent de ressources utiles pour favoriser la sensibilisation et la formation de tous aux enjeux environnementaux. D'autre part, le propre de l'éducation populaire réside dans sa capacité à trouver des réponses inventives. Une éducation « incubatrice-créatrice » qui ne peut que jouer un rôle essentiel dans l'appropriation des enjeux écologiques par le plus grand nombre.

Pour l'Ufcv, les actions éducatives constituent donc une opportunité de placer la planète au cœur de ses enjeux en :

- Vulgarisant et systématisant les outils et actions de sensibilisation pour tous ses acteurs et publics ;

- Valorisant les conduites éco-citoyennes. L'association est convaincue que préserver la planète, c'est agir ensemble en :

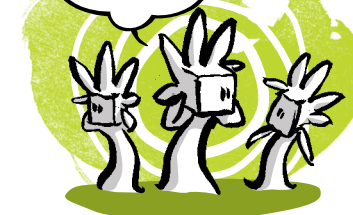
- Travaillant en réseau et mettant en place des stratégies de réseaux pour favoriser les croisements fertiles au niveau local ;

- Créant des partenariats et en s'entourant d'experts pour mieux agir ;

- Affirmant notre volonté d'avoir une réelle politique d'État sur la transition écologique ;

- Faisant la promotion d'une économie plus vertueuse (par exemple l'économie circulaire est un modèle économique ayant pour objectif de produire en limitant la consommation et le gaspillage des ressources).

Incubation
créative,
qu'il disait !



Des valeurs, des principes d'action



La personne...

L'Ufcv vise l'épanouissement et l'émancipation de chacun. La prise en compte de la personne est ainsi au cœur des démarches, des fonctionnements et des actions de l'association.

...au cœur du collectif

Faire cohésion pour le bien commun et construire ensemble une société du bien-être en tenant compte des enjeux sociaux, sociétaux, économiques et environnementaux.



La personne...

L'Ufcv considère chaque être humain dans sa singularité biologique et psychologique ainsi que dans ses spécificités, qu'elles soient perceptibles ou non. La personne doit être appréhendée avec son histoire, ses envies, ses besoins, ses convictions, ses forces et ses fragilités... mais aussi au regard du contexte et du cadre dans lesquels elle se trouve. Pour l'Ufcv, la personne est en mouvement, en devenir et en avenir, capable de progresser et d'évoluer tout au long de sa vie.

Reconnaître les talents de la personne, c'est reconnaître sa capacité à enrichir tout projet par sa réflexion comme par les actions qu'elle réalise. L'Ufcv souhaite ainsi contribuer à renforcer le pouvoir d'agir de chaque personne dans la société.

Cette conception conduit l'association à accompagner la personne dans son parcours de vie en :

- Renforçant son pouvoir d'agir en tant qu'acteur de l'association comme en tant que citoyen ;
- Valorisant toute contribution et prise d'initiative ;
- Privilégiant des modes d'organisation et de fonctionnement qui garantissent le respect et la liberté des personnes ;
- Permettant l'affirmation et la réalisation de soi.

Ces principes s'expriment dans chacune des démarches et chacun des projets de l'Ufcv, à travers trois modalités d'action :



- Accueillir... c'est d'abord échanger sur ce qui nous rassemble, partager des valeurs et des ambitions avant de les concrétiser. Accueillir c'est aussi offrir des espaces de rencontres et d'interactions entre les personnes.
- Être à l'écoute... c'est avant tout s'ouvrir à d'autres conceptions, d'autres cultures, sortir de ses propres centres d'intérêt. Être à l'écoute, c'est également entendre et prendre en considération les attentes, les envies et les besoins de chacun en ne se limitant pas à une écoute passive. Être à l'écoute, c'est donc adapter ses modes d'organisation et de fonctionnement pour garantir le respect et la liberté de chacun.
- Valoriser... c'est donner une place à chacun dans l'écosystème de l'association. Valoriser la personne c'est prendre les chemins opposés au mépris et à l'humiliation. Au-delà d'une simple reconnaissance de droits civiques, c'est donner le droit au bonheur selon sa propre conception. Valoriser c'est mettre en exergue les capacités de chacun pour permettre l'estime de soi.

...au cœur du collectif



Le lien social, les relations entre pairs ou entre générations, les relations de couple ou familiales, les politiques et organisations sociales, publiques, collectives, associatives, les réseaux d'acteurs, réseaux d'influence ou réseaux sociaux, les commissions, les comités, les pays, les tribus... Notre vocabulaire et nos écrits démontrent combien la « personne » se pense à travers ses interactions et le dialogue qu'elle ouvre avec d'autres personnes et groupes sociaux que nous cherchons sans cesse à analyser. Dès son plus jeune âge, la personne intègre la grande famille de l'humain.

Il est de fait inconcevable de parler de la personne sans parler de son inclusion dans un collectif quel qu'il soit. La personne naît, se construit et se réalise dans l'altérité, dans la rencontre et l'interaction avec les autres.

¹ « Le bénévolat en France en 2017 », étude de Lionel Prouteau.

² « Le paysage associatif français », 3^e édition de l'étude de Viviane Tchernonog, 2019.

Au-delà de cette conception indubitable, où la personne est indissociable de l'autre, l'Ufcv est convaincue que se rassembler permet de mieux agir pour répondre aux besoins sociétaux. La diversité des personnes, ainsi que des acteurs institutionnels composés eux-mêmes d'individus multiples et variés, permet de favoriser l'expression des différences et de lutter ainsi contre le mépris, voire l'abstraction de certaines problématiques sociales et sociétales.

Pour l'Ufcv, promouvoir le collectif permet de cultiver la diversité et d'induire le respect de chacun. Vivre ensemble c'est chercher des solutions pour que chaque personne trouve sa place dans la société et participe à son évolution.



Dans son organisation comme dans ses actions, l'Ufcv privilégie le recours au groupe et au collectif tout en garantissant le respect de chacun.

Agir ensemble pour le bien commun passe par :

- L'affirmation et la confrontation d'idées en privilégiant l'expression de chacun dans la rencontre ;
- La mutualisation des ressources, des compétences à l'interne comme entre structures et institutions au service des publics, de la population ;
- La co-construction en favorisant des organisations et des démarches participatives ;
- L'accompagnement d'initiatives en faveur de l'intérêt général.

Le propre de l'éducation populaire est de permettre aux personnes de s'éduquer elles-mêmes et entre elles pour apporter un changement à la société. C'est suivant cette logique que l'Ufcv agit pour que ses parties prenantes puissent participer et contribuer à la hauteur de leurs attentes et de leurs ambitions et s'enrichir personnellement et collectivement par l'interconnaissance.

Agir pour accueillir chaque individu, quel que soit son parcours, ses capacités et ses croyances, et faire de la mixité une richesse pour la personne comme pour la société, suppose de :

- Rendre ses activités inclusives et accessibles au plus grand nombre, en adaptant à chacun les moyens de coordination, de formation et de relation, et en développant des solutions techniques et des pratiques innovantes afin de dépasser les différences ;
- Favoriser la rencontre et la participation de tous, en créant des espaces de débat, de co-construction et de prises de décisions entre des personnes de culture et de générations différentes, aux modes de vie et de pensée pluriels et issues de milieux sociaux variés ;
- Considérer la différence comme une opportunité en favorisant le partage de connaissances, les échanges de pratiques, les confrontations d'idées et la reconnaissance de l'autre.

Agir pour transformer

L'Ufcv choisit l'action comme principe pour faire vivre son projet. En prônant l'incarnation de ses valeurs et des enjeux sociétaux qu'elle porte, l'Ufcv développe un sentiment d'appartenance nécessaire à la cohésion associative.



Agir pour transformer

L'incarnation se définit comme la manifestation concrète d'une réalité abstraite. Pour l'Ufcv, il s'agit de donner vie aux valeurs et de mettre en mouvement et en action ce que l'association promeut.

Au-delà de la portée symbolique et structurante des orientations stratégiques de l'association, l'Ufcv choisit l'action comme principe d'incarnation de son projet. Les enjeux doivent s'illustrer au quotidien dans les réponses apportées aux besoins des publics, territoires et partenaires, ainsi que dans les plaidoyers réalisés individuellement ou collectivement.

En offrant la possibilité à chaque acteur de pouvoir, à son niveau et en fonction de ses possibilités, participer à la réalisation concrète de ses engagements vers une société éducative, solidaire, de l'engagement et de la transition écologique, l'Ufcv accorde ses actes avec ses convictions.

L'association agit également pour et avec la société, en évoluant et en s'adaptant à son époque et à son environnement.

Militer... c'est affirmer, exprimer et défendre les valeurs de l'association afin d'accompagner les transformations sociales définies dans ses enjeux. Militer, c'est prendre des positions claires, publiques et engagées. C'est aussi faire réseau pour être audible et s'inscrire dans des collectifs, défendant des valeurs communes afin de démultiplier la portée des messages.

Adhérer... c'est partager et soutenir un projet dans lequel chaque acteur se reconnaît, trouve du sens, participe à la création d'une histoire commune et renforce son sentiment d'appartenance. Adhérer, c'est aussi permettre à chacun d'avoir la possibilité d'accéder aux instances de gouvernance et de participer à la vie statutaire de l'association.

Innover... pour éviter l'inertie et l'apport de réponses inadaptées aux nouveaux enjeux sociétaux, qu'ils soient locaux ou nationaux. L'innovation sera collective et construite dans des espaces de réflexion et d'analyse, à tous les niveaux de l'association : des actions de terrain au Conseil d'administration.

Adapter... pour rester en phase avec les besoins et les attentes des acteurs. L'évolution des pratiques, l'adaptabilité et la réactivité sont les gages de réponses ancrées dans le présent. Néanmoins, pour être pertinentes, les actions nécessitent une pensée structurée et doivent s'inscrire dans un temps long pour analyser en profondeur les nouveaux besoins et ainsi apporter des réponses appropriées.

Faire réseau... pour réfléchir, analyser et agir collectivement. Faire réseau c'est s'enrichir de l'expertise et du regard de nos partenaires et confronter l'expertise acquise.



Ce glossaire a pour objet de définir certains termes utilisés dans ce document et pour lesquels l'Ufcv apporte une signification, une couleur, parfois particulière. Ces précisions permettront à chaque lecteur de mieux comprendre, voire s'approprier, le projet associatif.

ACTEURS

Les acteurs représentent toutes les personnes pouvant participer ou agir à l'Ufcv.

Ce terme regroupe ainsi les bénévoles, les volontaires, les salariés, et englobe également parfois les bénéficiaires et partenaires de l'association. Enfants, jeunes, familles, personnes âgées, personnes fragilisées ou en situation de handicap... en ayant la possibilité d'agir sur leurs projets de vacances, de loisirs ou de formation, les publics deviennent également des acteurs.

AUTRE

L'Autre est utilisé au sens d'autrui, l'Autre considéré en tant que personne avec laquelle se tisse une relation d'inter-subjectivité et des rapports moraux. Ce terme est pris sous l'angle philosophique complexe d'un autre que moi qui, pour autant, reste un même que moi puisqu'il appartient à la condition humaine.

ENGAGÉS

Le terme engagé désigne les personnes hors salariés permanents qui s'impliquent sur le projet et les activités de l'Ufcv à travers des formes et modalités différentes comme le Service civique, le bénévolat, les contrats d'engagement éducatif de l'animation pour les vacances adaptées organisées, les accueils collectifs de mineurs...

INCARNATION

L'incarnation dans le projet de l'Ufcv et notamment dans la partie des valeurs et principes d'action représente la concrétisation d'idées ou de concepts. L'incarnation est entendue comme le fait de rendre visible une notion abstraite.

MÉTHODES ACTIVES

Principalement utilisées dans le cadre des temps de formation, les méthodes actives favorisent l'échange et la prise de position. Les personnes sont actrices de leur formation et doivent pouvoir intervenir, réfléchir, construire et proposer. Les pédagogies mises en œuvre par l'Ufcv privilégient ces techniques d'animation qui permettent une réelle implication de chaque participant dans leur temps de formation, quel qu'en soit le format.

Un projet en mouvement !

L'Ufcv conçoit son action au regard de son histoire et de ses fondements, mais elle cherche avant tout à répondre aux besoins sociaux actuels et futurs. Ses actions doivent ainsi être déployées en prenant en compte les évolutions de la société.

C'est pourquoi, outre l'évaluation périodique nécessaire, l'Ufcv ambitionne de réviser son projet associatif régulièrement.

Cette démarche se réalisera en concertation avec les publics et acteurs que l'association accompagne chaque jour. Appréhender les modifications sociétales doit reposer sur l'ensemble des acteurs de l'Ufcv.

À chacun de veiller à rester au plus près des personnes pour sentir, comprendre et anticiper les évolutions de la société !

SUIVEZ-NOUS !

www.ufcv.fr

Siège social • 11 rue de Cambrai - Immeuble l'Artois CS90042 • 75019 Paris
Siège national • 140 avenue Jean Lolive • 93500 Pantin

